

Théodore Joseph Barrois (1792-1851), la première tête des Barrois, membres de la SSAAL

Complément à la conférence de la même séance ayant pour titre :
Biologie, Géologie et Médecine : les 3 têtes du Professeur Barrois » par Didier Vieau.

Petit plongeon dans les Mémoires de la SSAAL à la recherche des publications de
Th. J. Barrois :

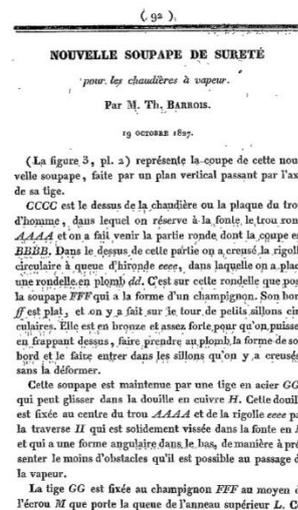
Th. J. Barrois rejoint notre Société en 1825, il a 33 ans, deux ans plus
tard il devient son Secrétaire Général (1827) C'est un manufacturier,
un industriel, il a hérité de son père une filature de lin et de Coton à
Fives, Rue de Lannoy, fondé par celui -ci en 1808.

Chiffre d’Affaire en 1845 : 250.000 francs or,

A la mort de Th. J. Barrois, La Filature emploiera 250 ouvriers et fera
tourner 13.000 broches à filer et 2.000 broches à retordre.

La première conférence de
Théodore Joseph Barrois devant
les membres de la SSAAL est du
19 octobre en 1827 elle a pour
titre : **La nouvelle Soupape de
Sûreté pour les chaudières à
vapeur.**

Toujours en 1827 il publie un
article : **Description d’un frein
Oblique propre à mesurer la
force des Moteurs.**



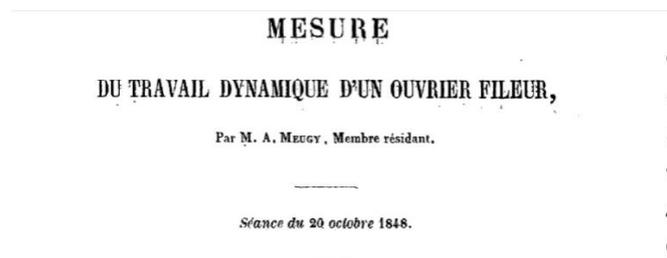
Source gallica.bnf.fr / Université Catholique de Lille - Bibliothèque

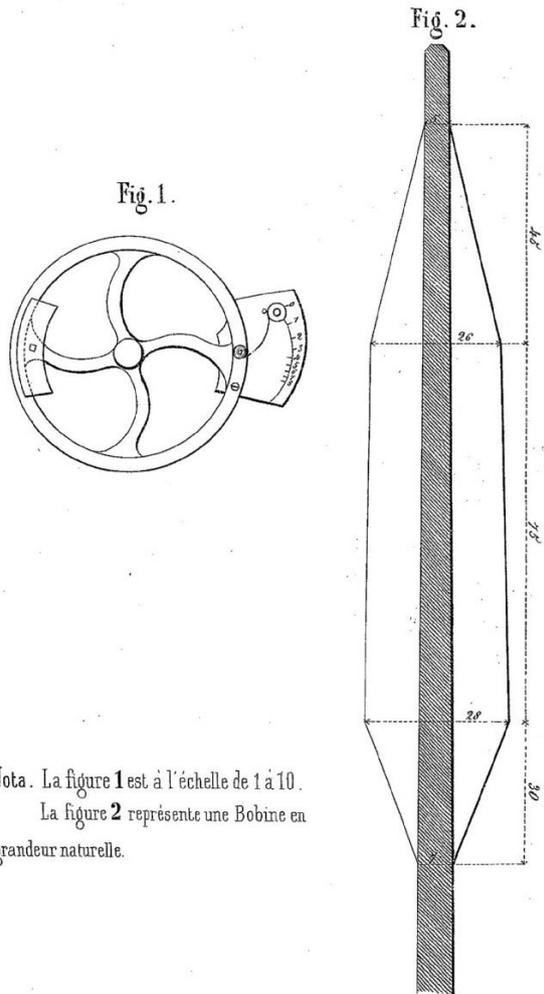
Il fait également un **rapport de 21 pages devant les membres de la
Chambre de Commerce de Lille au sujet d'une lettre de Son
Excellence le Ministre des manufactures et du commerce du 7
octobre 1828** portant sur les dangers des appareils à vapeur, il signale
dans ce rapport que sa publication dans le Mémoire de la SSAAL
d'octobre 1833 sur la Soupape de Sûreté a été repris deux mois plus
tard, en décembre, dans la Revue L'INDUSTRIEL.

Il poursuit en 1833 plusieurs interventions à propos de brevets et les machines à vapeur plus un long exposé sur les routes et les voitures, sur la force de traction des attelages (chevaux) selon le sol : gravats, pavés...

En 1828 il fait un rapport sur le projet d'établissement d'un cours de dessin linéaire et d'un cours de géométrie et de mécanique appliqués aux arts : un COUR DE DESSIN INDUSTRIEL, tout à fait novateur, voici quelques-unes de ses réflexions : « Le changement qui s'opère dans l'état de la population ouvrière des villes de fabriques est important à observer. Il provient de l'introduction toujours croissante de nouvelles machines et notamment des machines à vapeur...Ces machines demandent pour être construites, réparées ou seulement dirigées, des hommes plus ou moins instruits, plus ou moins intelligents. La force musculaire est devenue moins nécessaire que l'instruction et l'intelligence pour un grand nombre d'ouvriers très rares, très recherchés, et très bien payés, Il est incontestable que les arts de construction nous sont nécessaire, indispensables, pour former des mécaniciens, des serruriers, les menuisiers, les fondeurs,

En 1848 il participe à une enquête dans son usine à Fives pour Mesurer le travail dynamique d'un ouvrier Fileur (séance du 20 octobre 1848) le tout sur l'invitation de Mr. Le Préfet du Nord qui a proposé des expériences ayant pour but de constater le travail dynamique développé par un ouvrier fileur durant sa journée.





Source gallica.bnf.fr / Université Catholique de Lille – Bibliothèque

Théodore Barrois meurt en avril 1851, il aura passé sa vie à chercher les applications pratiques de la mécanique, à perfectionner les machines à vapeur, à atténuer leurs dangers.

Son nom est cité le 23 décembre 1866 lors de la Séance Solennelle, ouverte comme de coutume par Mr. le Préfet du Nord, qui commence par : « La SSAAL est une des associations savantes qui ont rendu le plus de service ; on doit être fier de lui appartenir. Les cinquante volumes de ses Mémoires, dont onze plus spécialement consacrés aux publications agricoles, sont remplis des travaux les plus recommandables sur les thèmes divers des connaissances humaines Pour ne parler que des membres titulaires trop tôt ravis à notre affection ai-je besoin de vous rappeler les découvertes et les oeuvres

scientifiques des Malus, des Lestiboudois, des Barrois, des Maquart, des Delezennes....

Six ans après la mort de Th.J. Barrois la SSAAL va créer en 1857 une école de Chauffeurs, les cours sont gratuits :

Séance de la SSAAL du 1er octobre 1858.

M. Lamy présente le rapport suivant sur l'Ecole des chauffeurs :

Messieurs,

L'année dernière, à pareille époque, sur la proposition d'un de ses membres, M. Gosselet, la Société Impériale des Sciences, de l'Agriculture et des Arts, décidait la création à Lille d'une École de chauffeurs, c'est-à-dire l'établissement d'un cours gratuit destiné à répandre les notions pratiques et théoriques les plus indispensables pour obtenir, avec la plus grande sécurité possible le meilleur effet utile de la vapeur. Une commission (1) choisie par la Société fut spécialement chargée de l'organisation de l'école.

(1) Cette commission était composée de MM. Violette (président), Cox , Fiévet, Gosselet, Mathias, Mahistre , Serive et Lamy (rapporteur).

Juste pour information :

La manufacture de Chaillot continua à produire des machines à vapeur à raison de quelques unités par an et devait ainsi en 1800 avoir quelques dizaines d'unités en fonctionnement en France. À cette date, la Grande-Bretagne comptait déjà plus de 500 machines estampillées Watt. Le fossé entre les deux pays ne cessa alors de se creuser.

Pour mémoire :

Trois autres membres de la famille Barrois, deux neveux et le petit fils de Théodore Joseph Barrois seront membres de la SSAAL :

- Charles Barrois, neveu, Géologue, rejoint la SSAAL en 1877
- Jules Barrois, neveu, rejoint la SSAAL en 1881
- Théodore Charles Gustave Barrois, petit-fils, professeur de Médecine, rejoint la SSAAL en 1886